

guénilles, servaient de lit. C'était là tout l'ameublement de ce véritable taudis, où les pauvres gens avaient vécu si longtemps sans avoir jamais voulu en permettre l'entrée à qui que ce fût.

Mais, à cette heure, le vieillard était réellement malade ; il le sentait et paraissait fort aise d'être visité par des sœurs de la charité. Il leur montra les plaies qui lui couvraient les jambes et que sa femme tenait enveloppées dans des morceaux de cette toile grossière en usage pour sac à sel. La sœur se hâta d'enlever le rude bandage ; elle lava les plaies, envoya quérir dans le voisinage un peu de saindoux et quelques morceaux de toile convenables, puis elle pansa le malade avec tant de soin qu'il en paraissait ébahi.

— Revenez souvent me voir, dit-il, en la voyant s'éloigner. Quand vous êtes ici, *ma tante*, mon mal se passe.

Selon ce désir du vieillard, la religieuse retourna le visiter et le panser deux ou trois fois la semaine ; et après une quinzaine de jours les plaies étaient disparues.

Un jour entr'autre, une des sœurs assistantes de la communauté avait tenu à s'associer à ce ministère de charité. Pour cette fois, le panier de provisions prit des proportions étonnantes : plaisir naïf que la sœur visiteuse voulut se donner et qui eut le double avantage d'apporter beaucoup de contentement aux pauvres vieux et de procurer une jouissance bien douce à la sœur assistante.

Tant d'attentions et de bontés ne devaient pas rester sans fruit. Elles finirent par amener une si heureuse révolution dans le cœur du vieillard qu'à la première ouverture des religieuses, il n'hésita pas à se défaire des chiens qu'il aimait passionnément. De même acquiesça-t-il volontiers à leurs suggestions quand, le voyant plus affaibli, elles lui proposèrent d'appeler un prêtre.

Ce fut Monsieur X., vicaire de la paroisse, qui alla le visiter ; il le confessa, le prépara avec soin à la sainte communion ; et quand, le lendemain, il lui apporta le divin Viatique, la maisonnette était toute transformée. Aidée de quelques femmes du voisinage, la bonne sœur en avait fait le nettoyage absolu. Un bon lit chargé de chaudes et blanches couvertures avait pris la place du brancard recouvert de guénilles ; et le vieillard, soigneusement lavé et rasé, y reposait dans l'attente de son Dieu. A ses côtés sa femme rajeunie dans une fraîche toilette, se tenait agenouillée pour participer au céleste banquet.